

La Villa Manrèse, au service de l'Église d'Haïti

René Pageau, CSV

Il est presque impossible d'imaginer que la Villa Manrèse se soit effondrée en quelques secondes, lors du tremblement de terre du 12 janvier 2010, à 17 heures! Cette maison unique, « port d'attache » des Viateurs d'Haïti et de l'extérieur, était bien ancrée sur le roc, à l'écart, sur les flancs du « Haut Turgeau » de Port-au-Prince, à l'arrière du Grand Séminaire.

La Villa Manrèse était beaucoup plus qu'une maison! Elle était un carrefour religieux, un centre d'éducation chrétienne et d'évangélisation. Depuis plus de 40 ans, les Clercs de Saint-Viateur étaient responsables de cette œuvre au service de l'Église d'Haïti.

Maison familiale des Clercs de Saint-Viateur en Haïti

C'est dans cette demeure que vivait une équipe de Viateurs qui, avec plusieurs collaborateurs, accueillait, animait et administraient cette œuvre. C'était aussi là que les 38 CSV d'Haïti se retrouvaient. C'était en quelque sorte notre maison-mère.

Centre Saint-Viateur

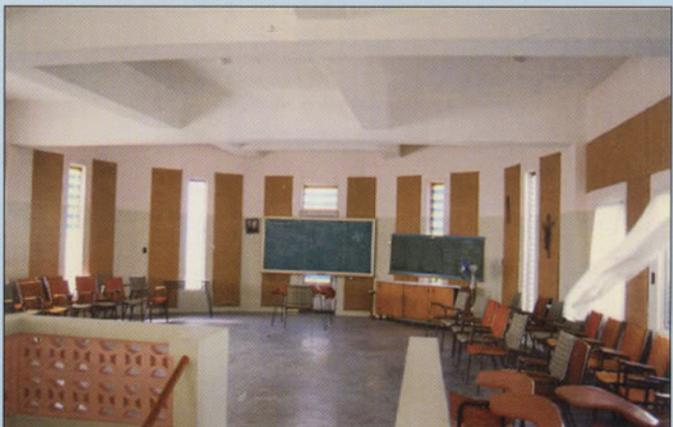
Il y a une dizaine d'années, on avait mis sur pied le Centre Saint-Viateur qui était un lieu de formation et de ressourcement spirituel: on y offrait des retraites, des récollections, des conférences, des sessions liturgiques, des espaces de repos et de recueillement pour les missionnaires, le clergé local et aussi pour les élèves des collèges de la capitale et des environs.

LA VIERGE D'HAÏTI.

Fresque de Castera Bazile, peinte le 10 octobre 1959, à l'entrée de la Villa Manrèse.



Galerie-corridor et balcon au centre: espaces privilégiés pour la détente et les temps de vie commune.



La rotonde, tout là-haut, au niveau du toit, servant de salle de cours pour le Centre Saint-Viateur ou de salle de réunions.



LA CHAPELLE.



LE RÉFECTOIRE.

Debout, près de la première table, le F. Rosaire Blais, CSV.



Aux marches de la Villa, sous les palmiers et dans la paix du soir, des groupes pouvaient se retrouver et palabrer longuement...

Carrefour d'organismes

Tous les organismes humanitaires venaient à la Villa Manrèse pour participer à des rencontres interdisciplinaires. Il y avait élaboration et évaluation de projets; et formation d'animateurs, financée par des organismes internationaux.

Paroisse alternative

Il y avait aussi la possibilité de se joindre quotidiennement à la communauté des CSV pour la prière et les célébrations communautaires. Un lieu de culte très fréquenté pour les célébrations dominicales soignées de l'eucharistie, en créole, en français et en anglais, et durant les temps forts de l'année liturgique. Les jeunes CSV animaient plusieurs mouvements de jeunes et des chorales pour le service liturgique.

Voilà, rapidement tracée, la carte des services qu'offrait la Villa Manrèse en collaboration étroite avec les responsables de l'Église d'Haïti.

M^{Br} Serge Miot, archevêque de Port-au-Prince, qui avait un intérêt particulier pour les réalisations de la Villa Manrèse, - et qui a malheureusement péri dans la catastrophe du tremblement de terre, - nous avait affirmé, à plusieurs reprises, qu'il portait dans la prière cette œuvre nécessaire à la vitalité de l'Église d'Haïti. ■